



# M Radio par Sylvain Alexis

Installée depuis novembre 1999 dans l'enceinte de l'hôpital Necker, M RADIO ressemble à une vraie station oxygénante pour les patients qui sont tous des enfants. Chaque jour dès 17 heures, ils peuvent écouter depuis leur téléviseur les programmes assurés par une équipe de bénévoles. Ils peuvent également jouer et donc participer au succès de cette radio interne. Un espace de vie dans celui de la maladie. Coullissesmedias vous propose de découvrir la radio de l'hôpital Necker avec l'un de ses fondateurs : Sylvain Alexis.

## Pourquoi cette radio au cœur de l'hôpital Necker ? Comment est-elle née ?

Le projet initial date de 1996. Avec quelques amis passionnés de radio, nous avons souhaité créer une radio. Nous avons vu que sur la FM, cela coûtait cher donc, nous avons eu envie de créer une radio qui puisse servir à des gens. Nous nous sommes tournés vers l'hôpital Necker puisque nous savions qu'il y avait beaucoup d'enfants malades et cette radio pouvait dans ce cas, devenir un bon loisir pour eux. Spontanément, nous avons eu cette idée liée à un hôpital parce qu'on voulait s'adresser aux jeunes pour essayer modestement de les distraire et puis surtout les éloigner un petit peu de la maladie.

## Quand vous avez présenté ce projet à l'hôpital, quelle a été la réaction ?

Dans un premier temps, ils ont été surpris quand ils ont vu que nous n'avions que treize et quatorze ans. Mais, ils ont été très enthousiastes sur le projet. Seul problème : il n'y avait pas d'ar-

gent pour nous aider. Nous nous sommes donc débrouillés pour chercher des financements. Les démarches ont duré quatre ans. Ce n'était pas facile.

## Surtout quand on a 13 ans...

Nous ne sommes pas forcément crédibles. Mais finalement, nous sommes allés voir le Conseil Régional d'Île de France à qui nous avons présenté le projet. Ils nous ont versé 15 000 frs à l'époque. Nous avons vu également Mr Douste-Blazy qui était à l'époque Ministre de la Culture mais qui est surtout médecin de formation. Il a voulu nous aider mais n'avait pas forcément de moyens financiers à mettre à notre disposition. Il nous a proposé quelques pistes pour démarcher des gens. En 98, nous n'avions toujours que les 15000 frs du Conseil Régional. Et puis, insolite mais véridique, un Club de rencontres a organisé une tombola pour nous : le «Lionce Club». J'en profite pour les remercier. Grâce à eux, nous avons réussi à boucler le budget. Au final, nous avons eu la totali-

té des financements en toute fin de lycée. Nous avons donc commencé à monter le studio et tout installer. En 2000, lors de notre première année de Fac, nous avons pu lancer nos programmes. Quelques imprévus à régler au sein de l'hôpital ont ralenti le lancement des six mois. Après plus de quatre années difficiles, la radio a enfin ouvert ses portes en septembre 2000. Les émissions étaient diffusées de 17h-19h en semaine et le week-end de 15h à 20h.

## Parlons des programmes justement...

Le programme se compose de musique. Les enfants hospitalisés sont âgés de 8 à 20 ans donc nous passons les hits que l'on entend sur NRJ, FUN, SKYROCK. Nous proposons également des jeux en direct avec les enfants pour pouvoir leur offrir des petits cadeaux : tee-shirts, dvd, cd, peluches... Nous relayons aussi toutes les informations de l'hôpital et toutes les animations (projections cinéma, etc...).

## Les enfants peuvent vous écouter depuis leur

## téléviseur ?

Quand j'y réfléchis c'est de la radio télé-réalité (rires). En fait, notre radio se regarde en l'écoutant. Nous sommes diffusés par un canal TV interne de l'hôpital. Pour éviter que les enfants voient une image fixe pendant 2 heures, nous avons installé un petit comescope qui propose une vue d'ensemble du studio pendant l'émission.

## Ont-ils la possibilité de venir dans le studio ?

Bien sûr. Pour eux, c'est toujours intéressant. Nous organisons des petites visites et parfois nous les invitons à venir faire un petit coucou en direct. Cela fait partie de la démarche d'essayer, avec nos moyens, de faire plaisir aux enfants et quand on sent que ça peut leur plaisir de venir mixer un disque en direct ou d'intervenir sur l'antenne, nous le faisons parce que nous sommes là pour ça.

## D'autres radios sont nées à Ambroise Paré mais aussi à Bordeaux, à Orléans, souhaiteriez-vous développer cette idée en approchant d'autres centres hospitaliers ?

Nous le voulions mais c'était déjà beaucoup de travail pour faire un programme pour Neker. Je sais qu'Ambroise Paré a le projet d'essayer de rassembler tout le monde. Pour le moment, nous poursuivons notre propre radio.

## Vous avez donné des idées peut être ?

Probablement. D'ailleurs, il y a 3 ans, nous avons été consultants pour une radio comme la nôtre qui a vu le jour à Mont-



réal. Nous devons y aller prochainement pour rencontrer les équipes mais d'après les enregistrements qu'elles nous ont faites parvenir, l'esprit de notre antenne y a été parfaitement retranscrit. C'est classe.


## Avec les techniques nouvelles genre voice-track, n'y aurait-il pas la possibilité de livrer un programme clés en main à différents centres ?

Je ne le souhaite pas. Parce que ces radios là sont peut être plus que d'autres, des radios de

proximité où il faut être proche des jeunes à qui nous parlons pour que le programme marche. Nous passons les voir dans les chambres après l'émission pour leur apporter des cadeaux ou pour discuter. En utilisant le voice-track ou l'idée de radio clés en main, nous n'aurions pas cette proximité et ces rapports humains alors que c'est primordial.

## Y'a-t-il des parrains pour cette radio ?

Il n'y a pas de parrain mais



en m'envoyant les premiers disques pour cette radio. Je l'avais rencontré pendant la période où il ne faisait pas d'antenne (entre FUN et SKYROCK). Je lui avais parlé du projet et, spontanément, il m'avait envoyé à plusieurs reprises des CD. Je me rappelle aussi qu'il nous avait donné son numéro et qu'il répondait à chaque fois que nous l'appelions pour le tenir au courant de l'avancée des choses. Un mec bien en somme qui était déjà le gars que nous respections le plus avec Matthieu (mon meilleur pote qui travaillait avec moi sur le dossier Necker) en tant qu'homme de radio et que nous avons ensuite trouvé humain et gentil. Ce qui est drôle, c'est que notre radio qui devait s'appeler N Radio s'est finalement appelé M Radio sans savoir que sa radio à Saint-Etienne portait le même nom. Nous l'avons appris par la suite. Nous avons pris ça comme un signe sympa. Si par hasard il lit cet entretien, j'en profite pour le remercier tout simplement.

### **Un mot sur l'équipe ?**

A l'origine, j'avais tous mes meilleurs potes. Je me suis brouillé avec tous pour une sale histoire de sushis pas frais (rires). Il y avait Antoine, Mathieu, Eric, Thomas et maintenant, j'encadre des jeunes qui ont entre 16 et 18 ans. Il y a Clara, Jenifer et Florian. Ils sont tous les 3 passionnés par la radio. Je me revois quelques années en arrière avec eux... ça fait drôle. En tout cas, cette passion fait qu'ils ont un talent indéniable. Je pense qu'on retrouvera certains sur des antennes importantes, pour-

quoi pas nationales, d'ici trois ou quatre ans. Nous sommes tous bénévoles parce que pour faire une action comme celle-ci, ce serait indécent de prendre de l'argent. Je préfère que l'argent soit investi dans du matériel ou des cadeaux pour faire profiter les enfants.

### **La radio émet 7 jours sur 7. Est-ce que tu assures la présentation de temps en temps ?**

Je présente l'émission le lundi et le jeudi. Quand je ne passe pas au studio, j'ai discuté tout de même tous les jours avec mon équipe. Nous évoquons l'émission, la programmation, les jeux et des idées d'invités que nous pourrions recevoir.

### **Quels sont les artistes qui sont déjà venus en studio ?**

On a reçu Diam's, MC Solaar, Emma Daumas, Chimène Badi. Ces artistes viennent consacrer un peu de leur temps pour les enfants alors qu'ils ont des emplois du temps très chargés. Je les en remercie.

### **Tu as des retours de**

### **parents ?**

Nous avons des parents qui prennent le temps de monter au studio pour nous remercier avant que leur enfant s'en aille parce qu'il leur a parlé de la radio. C'est toujours sympa ! Nous recevons également des mails des enfants après leur sortie de l'hôpital. Ils aiment garder le contact avec nous et nous aussi.

**Propos recueillis  
par Mickael ROIX  
Photos : Jordan Mangon.**

